

La fête de Pourim

PRÉSENTATION POUR LES AMITIÉS JUDÉO CHRÉTIENNES

DU JEUDI 15 MARS 2024



2

Pourim, commémore l'histoire d'Esther

- Le livre d'Esther figure dans le Tanakh, la bible juive, qui se compose de trois parties, la **T**orah (5 livres de Moïse), **N**eviim (Les prophètes : livres de juges, des rois, et des prophètes), et **K**etouvim (les écrits : tous les autres livres : psaumes, ecclésiaste, Job, Ruth, Esther etc...) . C'est le livre le plus récent.
- C'est une belle histoire, écrite sur un rouleau, appelé Meguila, une longue lettre, écrite sur parchemin qui doit être lue le jour de la fête.
- Les historiens doutent de la véracité de cette histoire, mais cela ne retire rien ni à sa magnificence, ni à son aspect dramatique, ni aux problèmes éthiques qu'elle soulève.



3 | La splendeur de l'empire d'Assuérus

- L'histoire commence par un immense banquet, où le roi régale tous les grands de l'empire, puis tout le peuple de Suze sa capitale (**שושן הבירה** Chouchan HaBirah en hébreu) dans un décor somptueux .

Chouchane veut dire lys, et Birah désigne le Temple que Salomon doit construire (Chroniques 1 29:1) : « Puis, le roi David dit à toute l'assemblée: "Mon fils Salomon, qui a été seul choisi par Dieu, est jeune et faible; or, grande est l'entreprise, car ce n'est pas à un homme, c'est à l'Eternel-Dieu qu'est destiné le Palais (Bira) »



« .. Ce fut au temps d'Assuérus, de ce même Assuérus qui régnait de l'Inde à l'Éthiopie sur 127 provinces. En ce temps là, le roi Assuérus étant établi sur son trône royal, dans Suze sa capitale, il donna dans la troisième année de son règne un festin à l'ensemble des grands, et de ses serviteurs à l'armée de Perse et de Médie, aux satrapes et aux gouverneurs des provinces réunis en sa présence, étalant la richesse de son faste royal, et la rare splendeur de sa grandeur – cela pendant 180 jours. Lorsque ces jours furent révolus, le roi donna à toute la population présente à Suse, la capitale, aux grands comme aux petits un festin de sept jours dans les dépendances du parc du palais royal.

Ce n'était que tentures blanches, vertes et bleu azur, fixés par des cordons de Hyssus, et de pourpre fixés sur des cylindres d'argent et des colonnes de marbre, des divans d'or et d'argent sur des mosaïque de porphyre, de marbre blanc, de nacre et de marbre noir. Les boissons étaient offertes dans des vases d'or, qui présentaient une grande variété et le vin royal était abondant, digne de la splendeur royale. On buvait à volonté car le roi avait ordonné à tous les officiers de sa maison de se conformer au désir de chacun »

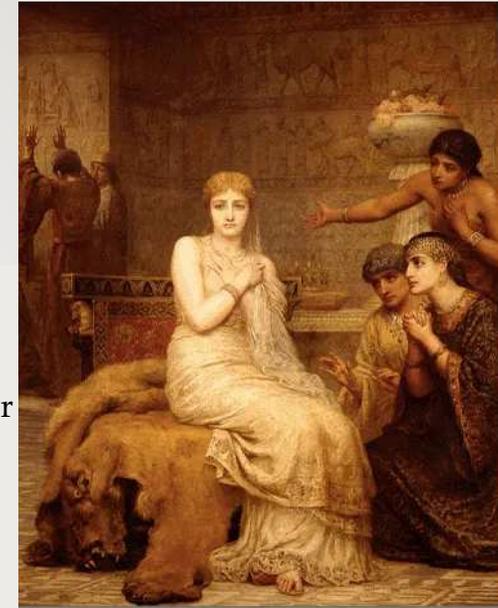
4

Pile ou Face

- Des cette introduction, brillantissime, je m'interroge : Une telle splendeur, une telle générosité est-elle raisonnable ? On sait que la faim était le bien commun des population de l'époque frappée régulièrement de famines, que les impôts et tribus payés par les pays conquis étaient bien lourds, alors où allait l'argent ?
- Dans le luxe destiné à frapper l'imagination des peuples, et dans la gabegie, dans les excès, et dans l'alcool. La vanité de l'Empereur vide les caisses du royaume, et le narrateur n'y trouve rien à redire.
- Aujourd'hui, rien a changé, Poutine et Erdogan se sont fait construire de superbes châteaux...

5 | Vashti, première féministe ?

- « La Reine Vashti donna, de son côté, un festin aux femmes dans le palais royal appartenant au roi Assuérus. » On lit que la reine ne possédait rien.
- « Le septième jour, comme le **cœur du roi était mis en liesse par le vin**, il ordonna à (on cite les noms) **Sept énuques** d'amener devant le roi la **reine Vashti, ceinte de la couronne royale**, dans le but de faire voir sa beauté au peuple et aux grands; car elle était remarquablement belle. Mais la reine a refusé de se présenter.. Et le roi en fut très irrité »
- On comprend que le roi était un peu (ou beaucoup) saoul, et qu'il voulait montrer sa femme toute nue avec son seul diadème. Certains commentateurs disent qu'elle a refusé car elle était malade et avait des boutons, et n'était donc pas présentable. Si tel était le cas, venir ou non elle perdait le trône. Elle était innocente, elle se respectait, et ne voulait pas se prostituer devant un cénacle d'ivrognes, ou refusait l'humiliation de montrer son intimité flétrie par la maladie.
- Le roi est désemparé par la désobéissance de la reine. Il demande conseil. **Sept sages** lui conseillent le bannissement, afin que le mauvais exemple ne se répartisse pas dans les familles. Le pouvoir machiste était vraiment menacé, les Talibans n'étaient pas encore au pouvoir.
- On ignore le sort qu'Assuérus lui a réservé, il l'a banni peut être enfermé dans une prison dorée ou non, dans un monastère s'il en existait dans la société perse. Le texte ne le dit pas, mais la tradition dit qu'il l'a fait assassiner. Cette violence royale est signe de faiblesse.



6

Les femmes n'ont guère leur mot à dire

- **Les sept conseillers** du roi lui dirent que si la reine désobéissait au Roi, plus aucune femme n'obéirait à son mari ! Alors « Le roi expédia **des lettres** dans toutes les provinces royales, dans chaque province selon son système d'écriture .. Pour ordonner que tout homme serait maître dans sa maison, et s'exprimerait dans la langue de sa nation»
- Qu'on cherche pour le Roi des jeunes filles vierges, belles de visage, dans tous le royaume... Esther fut emmenée (elle reste passive) elle plu à Hégai gardien des femmes (elles étaient prisonnières), qui lui fourni les objets nécessaires à sa toilette... ainsi que les **sept suivantes** que devait lui fournir la maison du roi. Les jeunes filles étaient présentées au Roi au bout d'un an – « car ce temps était pris par les soins de leur toilette, dont six mois pour l'emploi des aromates et des essences à l'usage des femmes
- Esther conquis le cœur du Roi qui posa la couronne royale sur sa tête et la proclama Reine... puis le roi donna **un grand festin** à tous les grands et officiers en l'honneur d'Esther; il accorda des allègements aux provinces et distribua des cadeaux dignes de la munificence royale.
- L'histoire de parle pas de la tête du ministre des finances.



7

Mardochée et Esther

- « Or vivait à Suse la capitale, un homme **originaire de Judée**, portant le nom de **Mardo'haï**, fils de Yaïr. De la tribu de Benjamin. » Le nom de cet homme n'est pas un nom hébreu, mais un nom d'origine babylonienne qui évoque le dieu Mardouk. **Nom étrange pour un juif**, l'équivalent actuel de Jésus ou Mohamed ! Pourtant, on a ici la première inscription des mots « Ish Yehoudi » Homme Juif.
- Mardochée était le cousin d'Esther qui était orpheline. Il est écrit : « Il était tuteur d'**Hadassa**, » (Myrte, fleur en forme d'étoile en hébreu. Selon le Targoun, elle était en effet aussi belle que « l'étoile de la nuit, appelée *astara* par les grecs) .. « c'est-à-dire d'**Esther** ». Esther en hébreu veut dire « La cachée », car elle avait caché à la demande de Mardochée qui était prudent, son origine juive et son véritable nom.
- Hadass **וְדָוֶן** c'est le myrte, on a ajouté un **ה** pour faire Hadassah, cette lettre symbolise Dieu, comme Abram et passé à Abraham. Et le myrte, qu'est-ce que c'est ? C'est la plante qui est le symbole d'Abraham. Autrement dit, le parfum que dégage Esther, c'est l'identité d'Abraham. Une véritable bienveillance totalement gratuite, généreuse, la grandeur d'Abraham, Gedula, ou H'essed.
- Le **myrte** est une des quatre plantes du loulav. D'après la Kabbala, ce sont les branches de myrte qui possèdent le statut le plus élevé dans l'ordre spirituel, sans doute à cause du parfum entêtant de ce végétal, mais surtout à cause de la forme de ses feuilles. Celui-ci, en effet, porte à à l'extrémité des branches des feuilles triples en forme de la lettre *Shîn*, et symbolise donc les trois patriarches. Ceci nous permet de saisir la filiation d'Esther-Hadassah avec les plus grands ancêtres du peuple juif. *Shîn* est aussi la première lettre de *Shadaï*, l'un des noms de Dieu.



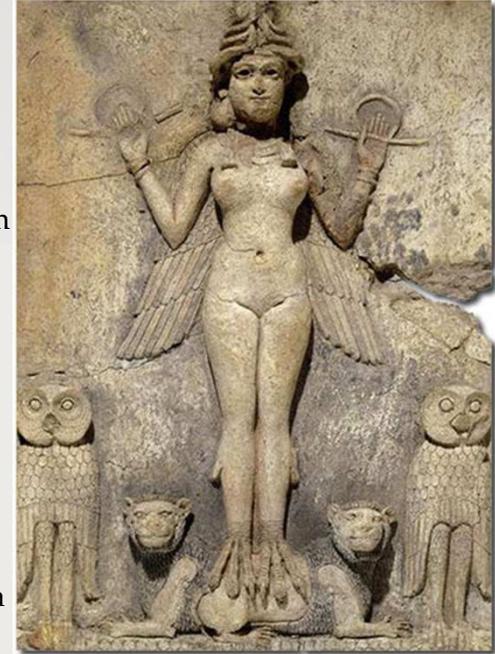
8

Esther, et son mystère

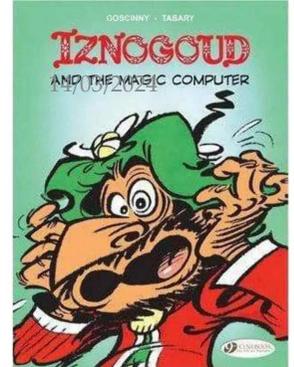
par Barbara Weill

<http://www.judaisme-alsalor.fr/traditio/pourim/esther.htm>

- L'identité d'Esther et d'Ishtar ne fait aucun doute : "Rabbi Yehouda dit : son vrai nom était Hadassa et pourquoi ce nom d'Esther ? C'est parce qu'elle avait caché (*Sater*) sa véritable situation, ainsi qu'il est dit : "Esther n'a pas fait connaître qui était son peuple etc." (*Est. 2 :20*). Rabbi Ne'hemya dit : son vrai nom était Hadassa, et pourquoi ce nom d'Esther ? C'est que les nations du monde l'appelaient ainsi en pensant à la beauté éclatante de la lune-Ishtar" (*Meguilla 13a*) Dans la Torah on parle d' « Hester Panim », c'est-à-dire le visage caché de Dieu (*devarim 31-18*)
- Mais Ishtar n'est pas seulement la déesse de la nuit, elle est aussi la déesse de l'amour : "Son silence sur son origine fit que quiconque venait la voir croyait qu'elle appartenait à son propre peuple, du fait que le nom Ishtar était donné à l'étoile Noga (Vénus) (...). Ayant gagné la faveur de tous, elle fut comblée de louanges par toutes les nations" (*Meam Loez, Esther*, p. 144).
- Cette héroïne est donc dotée d'une ambiguïté propre à bien des Juifs vivant en exil, et l'on pourrait dire qu'il s'agit de la première marrane : elle porte un nom différent pour les gens de son peuple et pour ceux de l'extérieur ; ceux-ci et ceux-là la considèrent comme une personne différente.
- Tout comme Ishtar, Esther est la Femme par excellence. Elle est l'une des quatre plus belles femmes du monde (*Meguilla 15a*). De même, il existe quatre incarnations de la déesse Vénus. "Et Esther plaisait à tous ceux qui la voyaient" (*Est. 2 :15*). "Rabbi Elazar a dit : **cela nous apprend que pour chacun de ceux qui la voyaient elle semblait appartenir à son propre peuple**" (*Meguilla 13a*).
- **La réussite d'Esther c'est qu'elle est juive en ce sens, au sens où toutes les autres cultures peuvent se reconnaître en elle** (Claude Birman)



9 | Mardochée reste dans l'ombre... et Haman arrive



- Il veille depuis la porte du palais au bien être de la Reine, et il surprend deux eunuques du Roi qui envisageaient de l'empoisonner. (Des versions racontent que Mardochée aurait été nommé responsable de la sécurité du Roi, et que les deux eunuques en auraient été jaloux, ils auraient décidé d'empoisonner le Roi, et d'en faire porter la responsabilité sur Mardochée. Or ils parlaient entre eux un dialecte rare, mais Mardoché, par ce qu'il était le président du Sanhédrin comprenait toutes les langues, alors il les a dénoncé à Esther, et ils furent pendus. Cet événement a été inscrit sur les livres des annales en présence du Roi.)
- Aussitôt après on apprend que le Roi nomme Haman, l'agaghite comme grand Vizir (en place d'Iznogoud). Haman exigeait que tout le monde se prosterne devant lui, (Des versions racontent qu'il avait sur lui une statuette païenne à son cou) et Mardochée refusait de se prosterner. Comme tout le monde savait que Mardochée était Juif, Aman détesta Mardochée et tous les juifs.
- Malheureusement, Haman n'était pas original dans sa pensée. Adam aussi avait tout ce qu'on pouvait demander: "De chaque arbre du jardin que vous pouvez manger" (Breishit 2:16). Lui aussi avait une femme aimante, créée spécialement pour lui par D.ieu. Oui, il y avait une restriction mineure: "mais l'Arbre de la Connaissance du bien et du mal, vous ne devez pas manger". Pourtant, dans le grand schéma des choses, cela semble presque sans importance. Mais l'homme a détruit son monde parfait, et le paradis potentiel pour ses descendants, en raison de son incapacité à accepter les limites de son pouvoir. C'est la tragédie de l'humanité. Pensant (correctement) qu'il est le summum de la création, il refuse (incorrectement) de reconnaître les limites à son autorité.
- https://fr.chabad.org/library/article_cdo/aid/1450154/jewish/La-fte-de-Pourim.htm

10

Le complot d'Haman

- « Puis Aman dit au roi Assuérus : Il est une nation répandue, disséminée parmi les autres nations dans toutes les provinces de ton royaume; ces gens ont des lois qui diffèrent de celles de toute autre nation; quand aux lois du roi, ils ne les observent point : il n'est donc pas dans l'intérêt du roi de les conserver. Si tel est le bon plaisir du roi, qu'il soit rendu un ordre écrit de les faire périr, et moi, je mettrai dix mille kikkars d'argent à la disposition des agents royaux pour être versés dans le trésor du roi »
- Le roi accepta, et **un courrier** parti dans les 127 provinces pour exécution le 13 ième jour du douzième mois qui est le mois d'Adar.
- Le Roi et Haman **s'attablèrent pour boire**, tandis que la ville de Suze était dans la consternation

11

Haman fils d'Amalek

- Aman descendait d'Agag, roi Amalecite. Saul l'avait épargné et pour cela a perdu son trône. Le prophète Samuel lui a rappelé l'ordre de détruire tous les descendants d'Amalek. La tradition considère toujours que nos persécuteurs sont descendants d'Amalek, : inquisiteurs, pogromistes russes ou nazis.
- Amalek veut la destruction des Juifs, et profite de leur situation de faiblesse. Le faible passe vite pour une proie, comme les hébreux dans le Sinaï. Après le 7 octobre, les attentats antisémites se sont multipliés.
- **Les minorités sont toujours très faibles quand le souverain ne les protège plus.** (Sciences Po)
Haman, réputé pour être le père de l'antisémitisme l'avait compris. Il est mythologique, il prend forme et se déploie au fil des génération
- Le nom d'Haman dérive de la même racine que le mot hymen, un obstacle à la fécondation. Il est dépeint comme l'incarnation du mal défini ici comme cette approche de la vie où le bénéfice personnel est le but de son existence, par opposition au souci du bien-être de l'ensemble. On y voit aussi une guerre entre Babylone et la Perse : **le conflit entre Haman-Vachtî et Mordekhâï-Esther rappelle la victoire de Mardouk et Ishtar, dieux babyloniens de la lumière, sur Ouman et Mashti, divinités élamites de l'obscurité"** (A. Abécassis, *la pensée juive t.3*, p. 321).



Haman l'antisémite type

12

Eric Marty réflexions sur le livre d'Esther

- L'angoisse est thématifiée dans *Le Livre d'Esther*.

La présence du juif sous la forme de l'homme assis à la porte du palais, qui dit non est devenu immédiatement une figure obsédante de l'angoisse pour Haman. Cette figure se formule ainsi : **l'insignifiant** (un petit tas obscur assis devant une porte) **devient plus important que tout** ; le peu, le rien, est devenu un obstacle insurmontable à la jouissance qui, à cause d'un rien, est désormais chose impossible... Les plus grandes joies mondaines, les plus fastes et les plus gratifiantes reconnaissances échouent à susciter la joie, elles ne sont rien face aux tourments que provoque ce rien qu'est Mardochée...

- Haman est rempli tout d'abord de fierté de se savoir distingué, il admire les richesses inouïes qu'il découvre devant le palais de la reine. — pensons au tableau qu'en a tiré Rembrandt —, mais au sortir du premier festin et alors qu'il est invité pour un second banquet, rentrant chez lui, devant les siens à qui il raconte le luxe et la beauté, il ne peut s'empêcher de leur avouer : « **Mais tout cela n'est d'aucun prix pour moi aussi longtemps que je verrai Mardochée, le Juif, assis à la porte du roi** »
- Le Haman de la Bible comme celui de Racine, malgré cette divergence, tiennent pourtant tous les deux le discours classique de la propagande antisémite : le peuple juif est dangereux car les Juifs sont « puissants, riches, séditieux » et leur unité, consubstantielle au monothéisme, est ce qui les condamne à l'exclusion : « [...] leur dieu même ennemi de tous les autres dieux » (Racine, II, 1 ; la Bible, III, 8).



13 | Haman nous pose de bonnes questions

- Il croit que l'indifférence de Mardochée à l'égard de son pouvoir lui fait honte aux yeux des autres. La honte, bien sûr, est la réponse insupportable à une reconnaissance consciente de l'écart entre une image de soi idéalisée et la vérité sur soi-même. Égocentrique erratique, sauvage, soucieux uniquement de son honneur et du déshonneur de son ennemi, Haman perd tout respect pour la vie humaine et devient génocidaire.
- **Toutefois je me demande si Haman est vraiment coupable**, sa haine des juifs est innée, car il descend d'Amalek, il n'y peut rien. Il y aurait prédestination, or ceci est en contradiction avec toute la philosophie juive, pour qui l'homme est libre et peut toujours faire Techouva, retourner vers le bien;
- Si l'on se réfère au contexte déjà proposé, on peut imaginer que la destruction du Peuple Juif par Haman est une punition divine à cause de son apathie. Après tout, les juifs :
 - Préfèrent Suse à Jérusalem
 - Préfèrent rester sous la domination d'Assuérus plutôt que répondre à l'appel de Dieu
 - Préfèrent faire la fête dans le Palais d'Assuérus plutôt qu'au Temple

<https://www.cairn.info/revue-les-temps-modernes-2015-2-page-210.htm>

<https://aderaba.fr/pourimsatyre/>

Comment faire comprendre le danger au Roi ?

- « Mardochée ayant eu connaissance déchira ses vêtements, se couvrit de silice, et parcouru la ville en poussant des cris véhéments et amers. Il arriva devant la porte du palais du roi où on ne le laissa pas entrer »... « mais partout où l'ordre du roi parvint, ce fut un grand deuil **pour les juifs**, accompagné de jeûnes, de pleurs et de lamentation »
On peut déduire qu'à l'époque -500 avant l'ère chrétienne, la diaspora juive était déjà très importante.
- Mardochée fait passer un message à Esther pour la supplier de parler au Roi, mais elle lui fait répondre que quiconque va voir le Roi sans être invité est passible de mort, sauf si le roi lui tend son sceptre d'or
- Mardochée lui répond « Ne te fais pas d'illusion, que seule d'entre les juifs tu échapperas au danger grâce au palais du roi, **car si tu persistes à garder le silence à l'heure où nous sommes, la délivrance et le salut surgiront pour les juifs d'autre part**, tandis que toi et la maison de ton père vous périrez. Et qui sait si ce n'est pas pour une raison pareille que tu es parvenue à la royauté »
- **Ici Dieu avance masqué !** Esther est convaincue par le doute proposé par Mardochée. Alors, elle ordonne à tous les juifs de jeuner et de prier, et elle promet d'aller parler à Assuérus. Personne ne compte sur le miracle spontané, c'est par la prière, qu'on pourra forcer le destin.
- **Le mot Pourim vient de l'hébreu « Pour » qui veut dire destin, sort.**



15

L'histoire est une suite de malentendu

- Esther met trois jours pour se décider, elle s'habille en Reine, et entre dans le vestibule qui est avant la salle du trône. Le roi la voit de loin et lui tend son sceptre... elle est sauvée, le roi lui offre la moitié de royaume...
Elle préfère inviter chez elle Haman et le Roi à un festin... (On mange !)
- Haman rentre chez lui, tout joyeux et très fier d'être le seul invité.. Mais voir Mardochée à la porte du palais lui est insupportable, sa femme et ses proches , lui suggèrent de monter une potence de 15 mètres de haut pour pendre Mardochée.
- La nuit, le Roi a une insomnie, et comme il n'avait pas d'annuaire téléphonique à lire (roman avec beaucoup de personnages et peu d'action), il veut lire les annales... il voit que Mardochée lui a sauvé la vie et n'a pas été récompensé.
- Cette même nuit, au petit matin, Haman va demander au Roi le feu vert pour pendre Mardochée, et le Roi lui demande quelle récompense accorder à un héros. Haman croit que c'est pour lui.. Et propose un triomphe pour le héros ! Et... Surprise Haman est obligé d'honorer Mardochée



Rien ne se passe comme prévu

- Pressentant un mauvais **sort** Haman raconta sa mésaventure à sa femme e à ses amis consternés et inquiet... il n'eut pas le temps de terminer la conversation que les eunuques sont arrivés pour embarquer Haman chez la Reine.
- A table la Reine dénonce Haman. Il se jette à ses pieds, le Roi croit qu'il lui fait des avances... on voila le visage d'Haman, et on le pendit à la Grande Potence.
- Et pis... le roi donna à Esther la maison d'Haman, et comme le décret de tuer les juifs ne pouvait pas être annulé (les ordres du roi étaient irrévocables), Assuérus donna son anneau à Mardochée qui donna au nom du roi l'autorisation aux juifs de se défendre...
- Il s'en suit un joyeux massacre, où plus de 75 000 méchants furent tués... bien fait pour eux ! Les autres eurent tellement peur qu'ils se convertir au judaïsme. (enfin, pas tous ! !)

Encore une lettre

- Alors Mardochee envoya **une lettre** dans les 127 provinces où habitaient des juifs comme message de paix et de vérité, pour instituer le jour de Pourim célébrer chaque année le quatorzième jour et le quinzième jour du mois d'Adar comme les jours où ils avaient obtenu du repos en se délivrant de leurs ennemis. De célébrer le mois où leur tristesse avait été changé en joie et leur désolation en jour de fête, et de faire de ces jours des jours de festin et de joie
- La veille comme Esther, il y a un jeûne
- Le jour même un festin où on boit jusqu'à confondre Béni soit Mardochee et maudit soit Haman . On offre des cadeaux aux pauvres, des gâteaux et des boissons à ses amis
- En reconnaissant Dieu même quand Il est caché, en acceptant Ses lois et Ses limites, et en construisant un tabernacle où Dieu peut habiter en nous, nous pouvons être confiants dans notre capacité à transformer "la tristesse en joie, le deuil en fête" alors que nous participons à des jours de "souvenir et de joie et d'envoyer des délices les uns aux autres, et des cadeaux aux pauvres".

([Rabbi Jay Kelman](https://torahinmotion.org/discussions-and-blogs/purim-where-is-haman)) <https://torahinmotion.org/discussions-and-blogs/purim-where-is-haman>



18 | Pourim, c'est un conte mais...

- On connaît l'anecdote où, à l'issue du procès de Nuremberg, Julius Streicher, le 16 octobre 1946, avant d'être pendu, comme l'a été Haman, déclare : « Ce sont les Juifs qui vont être contents ! C'est Pourim 1946 ! » Il apparaît aussi que le président iranien Ahmadinejad aurait voulu utiliser la fête de Pourim contre les Juifs d'Iran en leur imputant les massacres de Mardochée.
- C'est une dernière raison pour ne pas s'émouvoir du pseudo-massacre de 75 000 « Iraniens » par les Juifs. Mais de rire avec eux dans le soulagement provisoire que le carnaval autorise et dévoile comme constitutif du monde juif, faisant pleinement partie de sa signification, nous ouvrant donc à ce qui dérange l'ordre du Monde.
- l'histoire racontée par Le Livre d'Esther n'a jamais eu lieu, c'est une pure fiction qui, loin d'obéir aux lois du réalisme, se soumet à des codes et à des structures strictement symboliques.



Yom Kipourim c'est Yom Ké Pourim (le zohar)

[Le jour de Kipour, (le Grand Pardon) c'est le jour comme Pourim]

- Pourim, c'est l'inverse de Kipour Ce sont deux jours extrêmes...
« Les Sages enseignent que « l'on découvre un homme dans trois situations : Békosso, békisso oubéka'asso / son verre, sa poche et sa colère ». À la manière dont il se comporte en état d'ébriété, dans son rapport à l'argent et dans sa colère. Durant le repas de Pourim où, curieusement, la Halakha recommande de s'enivrer, tout ce que nous re foulons par convenance, mais qui correspond en réalité à ce que nous sommes réellement, émerge. Le judaïsme confirme ainsi, une fois de plus, qu'il est une pensée éminemment paradoxale : Les fêtes de Pourim et de Kippourim ne sont, en définitive, pas si différentes, en dépit des apparences...» (Ari Haqaddoch (1534-1572)

Pourim	Yom Kipour
Dieu est caché dans la Meguila	En prière => plus proches de Dieu que les anges
C'est la fête des gâteaux, l'obligation de festoyer	C'est un jour de jeune et de prière
Les masques et déguisements sont à l'honneur	On recherche la vérité par l'introspection
C'est le destin, le sort qui domine	C'est la volonté de pénitence qui crée le pardon

20

Pourim à Beith Shemesh (2016)



quelques jours avant la fête, les lycéens dansent sur la place principale de Ramath Beith Shemesh A

On remarque que le prof a un pistolet à la ceinture... au cas où !

21

La danse continue... entre garçons !



22 | L'obligation d'offrir des cadeaux... les commerçants en profitent..



23

Les enfants sont déguisés



24

Beaucoup de grand prêtre !



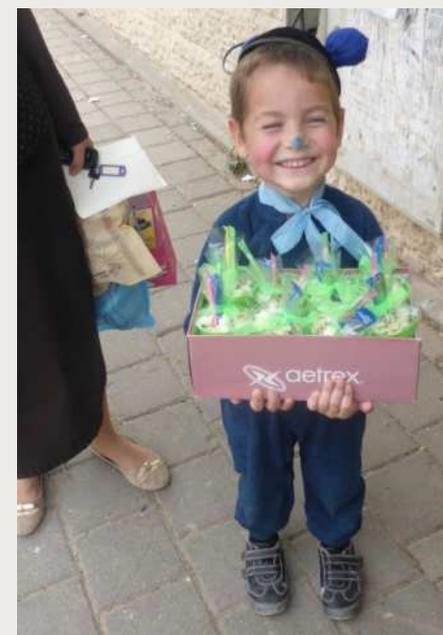
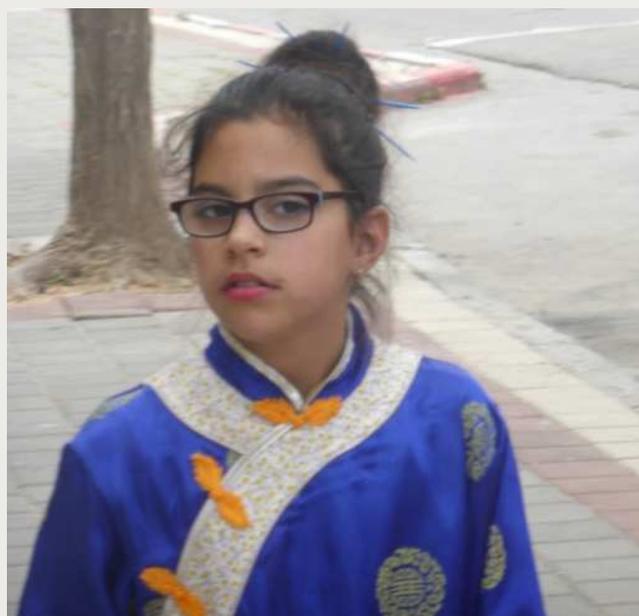
25

Mais pas que !



26

Le bonheur des petits.... Et des grands



27

Il y a même des américains



28

Plein de fantaisies...



On marche au pas !!

29

Dans l'école la barbe... quelle barbe !



30

Il y a la Reine Esther... et les autres porteurs de cadeaux



31

A la synagogue pendant la lecture de la Meguila



32

Le jour de Pourim, les parents s'y mettent...



33

Des fleurs, un rappel aux dons, et Moïse



34

Les festin !

- Les invités arrivent...



35

Pendant le repas ! !





37

Après la fête... on revend les cadeaux superflus !

